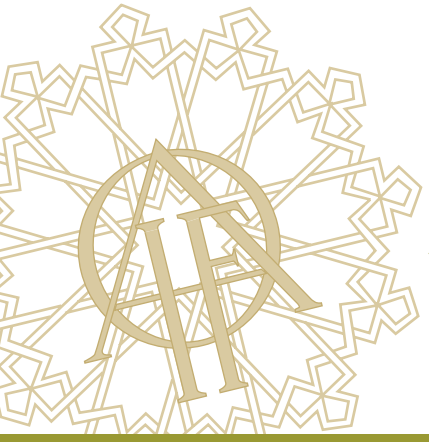
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 34 (2001), p. 327-333

Corinne Morisot

Quelques monnaies découvertes à Deir al-Malak.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Corinne MORISOT

Quelques monnaies découvertes à Deir al-Malak

Le complexe monastique de Deir al-Malak est situé au sud-est de l'oasis du Fayyoum au pied du Ǧebel Naʿlūn [1]. L'histoire de ce site s'étend du Ve au XIVe siècle et fournit un matériel archéologique d'une richesse et d'une variété remarquables complétant bien souvent les découvertes faites sur le site voisin de Tebtynis. Les fouilles, menées par l'équipe polonaise du professeur W. Godlewski [2] depuis 1986, permettent de préciser le développement de cet ensemble dont l'apogée se situe au VIIe siècle. L'abondance du matériel et l'analyse des structures prouvent que les IX-XIe siècles constituèrent également une phase de développement du monastère et des églises de Deir al-Malak [3].

C'est au début de cette période d'expansion qu'appartiennent les dinars découverts au cours des fouilles de 1998. Le monnayage de cette époque demeure fort peu documenté dans les collections numismatiques. La Bibliothèque nationale d'Égypte ne possède que 24 spécimens des deux règnes représentés ici [4]. La richesse monétaire du site ne tient pas uniquement à la rareté du monnayage illustré mais aussi à la qualité des pièces. Les monnaies d'or sont en excellent état et donc bien identifiables. Le contexte de leur découverte explique cet état puisqu'une des pièces reposait sur un sol cendreux [5] et que l'autre était

[1] T. Derda, *Deir el-Naqlun. The Greek Papyri*, Varsovie, 1995, Pl. 2.

[2] Je remercie le professeur W. Godlewski de m'avoir autorisée à étudier et à publier ici le matériel numismatique. Les rapports de fouilles sont publiés chaque année dans la revue *Polish Archeology in the Mediterranean* VII, 1996, p. 82-88; VIII, 1997, p. 88-102; IX, 1998, p. 77-89; X, 1999, p. 113-117. Voir aussi J. Dobrowolski, «Deir al-Malak Ǧabrā'il», *Nubica* I-II, 1987-1988, p. 161-170; W. Godlewski, T. Herbich, E. Wipszycka, «Deir el-Naqlun (Nekloui) 1986-87: First Preliminary Report», *ibid.*, p. 171-198; W. Godlewski, T. Derda, T. Godrecki, «Deir el-Naqlun (Nekloui) 1987-88: Second Preliminary Report», *Nubica* III/1, 1989-1993, p. 201-265.

[3] Parmi le matériel découvert citons par exemple un lot de papyrus, archives d'une famille copte actuellement en cours d'étude: Chr. Gaubert, «Remarques préliminaires sur les archives d'époque Fatimide d'une famille copte», *PAM* IX, p. 87-89.

[4] N. D. Nicol, R. Al-Nabrawy, J. L. Bacharach, *Catalog of the Islamic Coins, Glass Weights, Dies and Medals in the Egyptian National Library*, *ARCE*/3, Cairo, 1992, p. 33-34

[5] Au XIVe siècle, un incendie détruisit ce complexe monastique; Cf. W. Godlewski, «Deir el Naqlun, Topography and Tentative of History», *Archeologia e papyri nel Fayyum*, Siracuse, 1997, p. 133. Compte tenu de la résistance des métaux, ce dinar devait être à la périphérie du foyer. Il n'est d'ailleurs pas contemporain de l'incendie qui a peut-être détruit les structures dans lesquelles il se trouvait. Je remercie M. Wuttmann de ces précisions sur la température de fusion de l'or.

AnIsl 34 (2001), p. 327-333 Corinne Morisot

enfoncée dans le paillage cimentant une fenêtre. Il n'en va malheureusement pas de même pour les pièces de cuivre découvertes lors des précédentes campagnes : de qualité médiocre et de type très fruste, elles ne donnent guère d'indication sur leur lieu et leur date d'émission.

L'absence de données métrologiques (concernant le poids et l'aloi des monnaies présentées) est due aux conditions dans lesquelles cette étude a été effectuée. Le texte de la pièce nº 92185/92033 est peu indicatif ; je n'ai pu voir ce dinar que sur photo et, en l'absence de données sur sa dimension, sur l'emplacement où elle fut découverte, je réserve sa publication à une étude ultérieure. Ce catalogue permet cependant de présenter un exemple de dinar frappé au nom d'un gouverneur ṭulunide et illustre les émissions, jusqu'alors peu représentées, de l'atelier égyptien au cours de la décennie 278-288 / 891-900.

Catalogue des monnaies trouvées

Les dinars

Nº 98091 (SA nº 98041). Dinar, 2,8 cm de diamètre. [fig. 1]

Il s'agit de loin de la plus belle pièce de ce lot. Son excellent état de conservation est tout particulièrement notable et permet de l'identifier sans aucun doute. Il s'agit d'un dinar émis par le deuxième gouverneur ṭulunide d'Égypte : Ḥumārawayh b. Aḥmad.

Avers

Légende centrale : *Allāh / Muḥammad / Rasūl / Allāh / al-Muʿtamid ʿalā Allāh / Ḥumārawayh b. Aḥmad.*

Légende circulaire : *Muḥammad rasūl Allāh arsalahu bi-l-hudā wal-dīn al-ḥaqq* (Coran IX-33).

Revers

Légende centrale : *Lā ilaha illā / Allāh waḥdahu / Lā šarīka lahu / al-Mufawwaḍ illā Allāh*

Légende circulaire externe : *Allāh al-amad mā fada wa mā baʿud wa yu'min bi-haḍā mu'minūn wa yunṣara Allāh.*

Légende circulaire interne : *bi Miṣr sanat 278.*

Le règne du calife al-Muʿtamid ʿalā Allāh (256-279 / 869-892) correspond à une période de développement des ateliers monétaires. Une véritable politique de frappe visant à doter chaque capitale de province de son propre hôtel des monnaies était alors en cours. Le califat n'avait pas d'autre solution pour satisfaire, à des coûts raisonnables, la demande de monnaie. Les frappes égyptiennes sont loin d'être les mieux représentées dans les collections actuelles : seule une petite collection de monnaies émises en Égypte au cours de ce règne existe à la

AnIsl 34 (2001), p. 327-333 Corinne Morisot

Bibliothèque nationale du Caire [6]. La mention du nom du gouverneur de province sur le coin demeurait un acte politique et la forte personnalité de Ḥumārawayh b. Aḥmad 270 à 282 (864-896) transparaît dans cette frappe.

Nº 98012 (SA nº 98001). Dinar, 2,9 cm de diamètre. [fig. 2]

Avers

Légende centrale : *Allāh / Al-ṣamaḍ / b-ism / Allāh / al-Muʿtaḍid bi-llāh*
Légende marginale très effacée

Revers

La légende centrale est totalement effacée de même que les deux lignes de légendes marginales où devaient se trouver l'atelier et la date de frappe. En dépit d'un califat d'une dizaine d'années (279 et 288 / 892-900), les dinars frappés au cours de ce règne demeurent relativement rares [7]. Le mauvais état des légendes marginales ne permet pas de savoir si le gouverneur contemporain de cette frappe avait à l'origine inclus son nom dans le coin. Cette mention aurait permis d'affiner la datation puisque le califat d'al-Muʿtaḍid bi-llāh correspond aux gouvernorats successifs d'Abū-l-Ǧayš (270-281/883-894) et de son frère Abū Mūsā Hārūn (283-291/896-903) dont le monnayage d'or est plus largement illustré [8].

Nº 92185 (SA nº 92033). Dinar de 3,1 cm de diamètre. [fig. 3]

Avers

Légende centrale : *Allāh / Muḥammad / Rasūl / b-ism Allāh*.
Le nom de l'autorité émettrice manque.
La légende marginale à une ligne est trop effacée pour être lisible mais cela n'induit aucune perte d'information, cette place étant habituellement occupée par une légende religieuse.

Revers

Malheureusement illisible car trop usé. Il ne reste que des points résiduels de l'inscription qui obéit à la même disposition : deux lignes de légende marginale où le nom de l'atelier de frappe et la date devaient être notés.

[6] N. D. Nicol, R. al-Nabrawy, J. L. Bacharach, *op. cit.*, p. 33 nos 1321-1323, p. 52 nos 1770-1783 ; St. Lane-Poole, *Catalog of the Collection of Arabic Coins Preserved in the Khedival Library at Cairo*, Londres, 1897, p. 84, nos 618 B-C.

[7] St. Lane-Poole, *op. cit.*, p. 86 nos 622-623 ; N. D. Nicol, R. al-Nabrawy, J. L. Bacharach, *op. cit.*, p. 34, nos 1331-1333 ; I. et C. Artuk, *Istanbul Arkeologi Müzeleri Teshkirdeki Islâmî sikkeler Katalogu*, Istanbul, 1970, Vol 1, nº 386 ; G. C. Miles, *Rare Islamic Coins*, ANS, New York, 1950, p. 41-42, nos 159-162.

[8] *Ibid.*, p. 139 nº 924, p. 140-141 nos 925-935 ; H. Lavoix, *Catalogue des monnaies musulmanes de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1887, p. 16-17 nos 36-38, p. 18-20 nos 39-47 ; N. D. Nicol, R. al-Nabrawy, J. L. Bacharach, *op. cit.*, p. 52-53 nos 1787-1804.

Les pièces de cuivre

Quatre pièces de cuivre ont à ce jour été découvertes sur le site. Leur identification est plus difficile car elles ne portent aucun élément de datation évident. Leur type est souvent peu élaboré et la décoration peut rarement être utilisée pour proposer une datation. La qualité souvent médiocre de ce monnayage, ainsi que sa faible teneur en métal précieux, l'ont rendu davantage sujet à la dégradation et, bien souvent, il est à peine lisible.

Le contexte stratigraphique de sa découverte devrait cependant confirmer qu'il est contemporain des pièces d'or.

Nº 89005 (SA nº 8904). Fals [fig. 4]

Cette pièce ayant été découverte au cours d'une précédente campagne, je n'ai pas eu l'occasion de l'étudier autrement que sur photographies. C'est de loin le fals le mieux conservé. Les légendes centrales, gravées en caractères épais, sont entourées d'un décor de chaînette et d'une palme au bas de l'une des faces. Aucune légende marginale ne permet d'identifier cette monnaie.

Légende centrale (droit) : *Allāh Allāh / Lā ilaha illā A / llāh waḥdahu*
Légende centrale (revers) : *Muḥammad / Rasūl / Allāh*
Légende marginale : *ʿAbd Allāh…*

Nº 98 442. Fals [fig. 5]

Cette pièce, également découverte lors d'une campagne antérieure, laisse encore deviner une inscription centrale : *Allāh / Lā ilaha / illā…* Le reste de ce verset a disparu. Sur l'autre face, on aperçoit le début de la *šahada*, mais aucun élément ne permet l'identification et la datation de ce coin.

Nº 89 006 (SA nº 8905). Fals [fig. 6]

Cette pièce semble avoir été d'un alliage particulièrement médiocre : sur l'épaisseur, une ligne de cuivre oxydée sépare les deux faces. Elle est en très mauvais état de conservation. Les reliefs de caractères reprennent la légende du numéro 89 005. Encore une fois, cette monnaie ne comporte en elle-même aucun caractère de datation. Il faut cependant ajouter que toutes les pièces d'or datables ont été trouvées dans un contexte contemporain de leur émission, la stratigraphie pourra donc sans doute fournir des précisions sur l'origine des monnaies de cuivre. Une étude plus poussée de cette catégorie générale de pièces est urgente car, si le faible prestige de ce monnayage l'a conduit à être longtemps négligé par les numismates, son importance dans les échanges économiques quotidiens en fait un véritable révélateur des conditions de vie des populations. Le dernier fals (89007, SA nº 8906) de qualité médiocre n'est absolument plus lisible et donc pas identifiable.

AnIsl 34 (2001), p. 327-333 Corinne Morisot

Contexte historique de ces frappes

Le monnayage d'or découvert illustre les frappes de la première dynastie indépendante de gouverneurs et souverains d'Égypte. Le règne de Ḥumārawayh, s'il s'acheva par un assassinat, n'en demeure pas moins l'un des plus brillants de cette période. C'est sous son autorité que fut négocié le traité qui définissait les relations entre le maître de l'Égypte et le califat abbasside. L'accord avait été rendu indispensable, du fait des tensions et des conflits qui opposaient ces deux pouvoirs. Le texte négocié par le calife al-Muʿtaḍid stipule que l'Égypte, la Syrie, la Cilicie et la Mésopotamie (exception faite de Mossoul) sont administrées par les Ṭulunides moyennant un tribut annuel. Ce dernier point était, bien entendu, le plus délicat ; il semble que la somme convenue ait été équivalente à celle versée par Aḥmad ibn Ṭūlūn à al-Muʿtamid pour obtenir le gouvernorat d'Égypte. Par la suite, le rapport de force se fit plus favorable au califat et les termes de l'accord furent modifiés. Désormais, le pouvoir ṭulunide s'étendait sur un domaine restreint (Égypte et Syrie) et ce, contre un tribut alourdi.

Les pièces datées des premiers Ṭulunides sont relativement rares [9]. Elles témoignent pourtant d'un effort de rationalisation de la frappe monétaire : chaque capitale de province fut dotée d'un atelier de frappe. La situation économique de l'Égypte à cette époque est paradoxale : alors que la province acquérait un degré d'autonomie sans précédent depuis la conquête arabe, son monnayage d'or traversa une crise sévère [10]. Les spécimens présentés ici confirment par leur qualité que cette dévaluation ne s'est pas accompagnée d'une dégradation du type.



1. N° 98091 (SA n° 98041).

[9] G. C. Miles, *op. cit.*, ANS, New York, 1950, p. 39-41, p. 83-88 ; St. Lane-Poole, *op. cit.*, p. 82-84, 135-138, 338 ; H. Lavoix, *op. cit.*, nos 995-1023 ; N. D. Nicol, R. al-Nabrawy, J. L. Bacharach, *op. cit.*, p. 33-53 ; I. et C. Artuk, *op. cit.*, Vol. 1, p. 107-111 ; O. Grabar, *The Coinage of the Tulunids*, ANS, New York, 1957, p. 1-7, 16, 28-78 ; *The Coinage of Islam, Collection W. Kazan*, Beyrouth, 1983, p. 234.
Voir également St. Album, *Marsden's Numismata Orientalia Illustrata*, New York, 1977 ; Sayyed N. Nakšabandī, *The Islamic Dinar in the Iraq Museum*, Bagdad, 1953 ; M. H. Sauvaire, *Matériaux pour servir à l'histoire de la numismatique et de la métrologie musulmanes*, Paris, 1882 ; D. Sourdel, *Inventaire des monnaies musulmanes du musée de Kaboul*, Damas, 1953 ; Vl. de Tiesenhausen, *Moneti vostocnhavo khalifo*, St Petersbourg, 1873 ; E. von Zambaur, *Die Münzprägungen des Islams*, Wiesbaden, 1968.

[10] Le dinar tomba au tiers de sa valeur. Z. M. Hasan, *Les Tulunides. Étude de l'Égypte musulmane à la fin du IXe siècle 868-905*, Paris, 1933, p. 245.



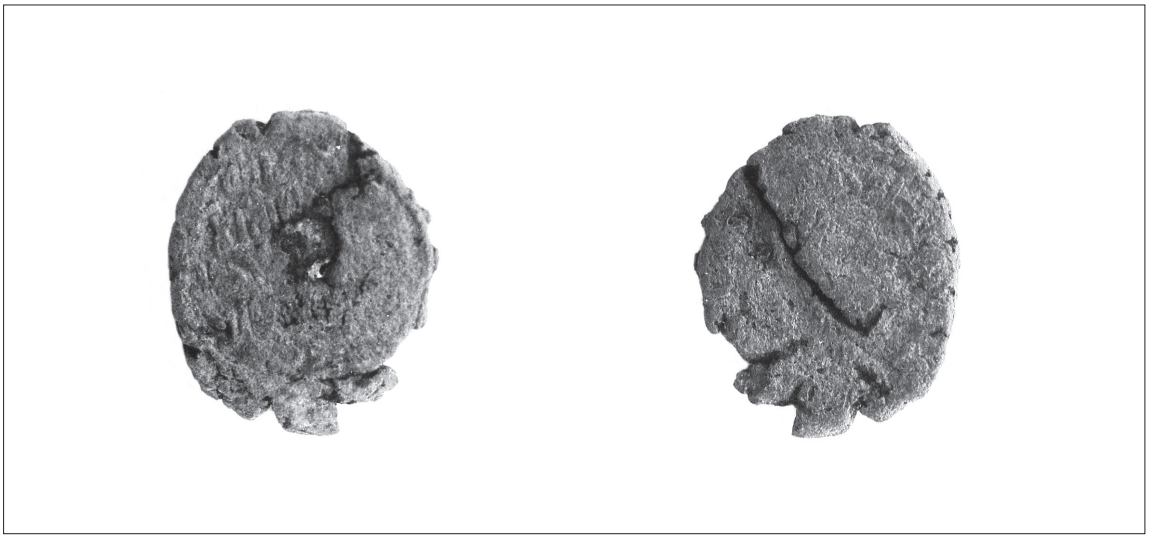
2. Nº 98012 (SA nº 98001).



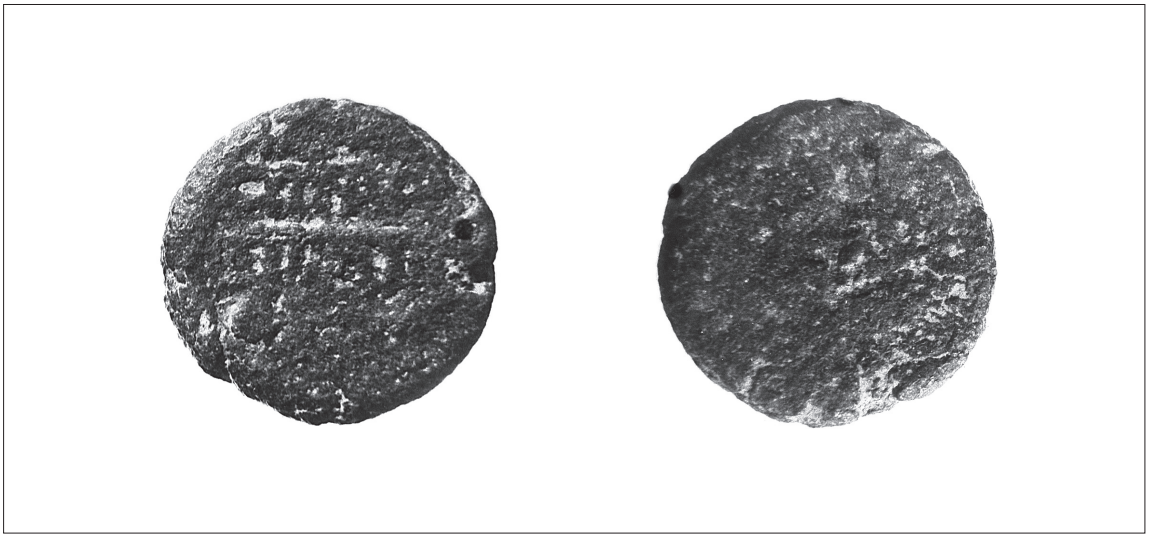
3. Nº 92185 (SA nº 92033).



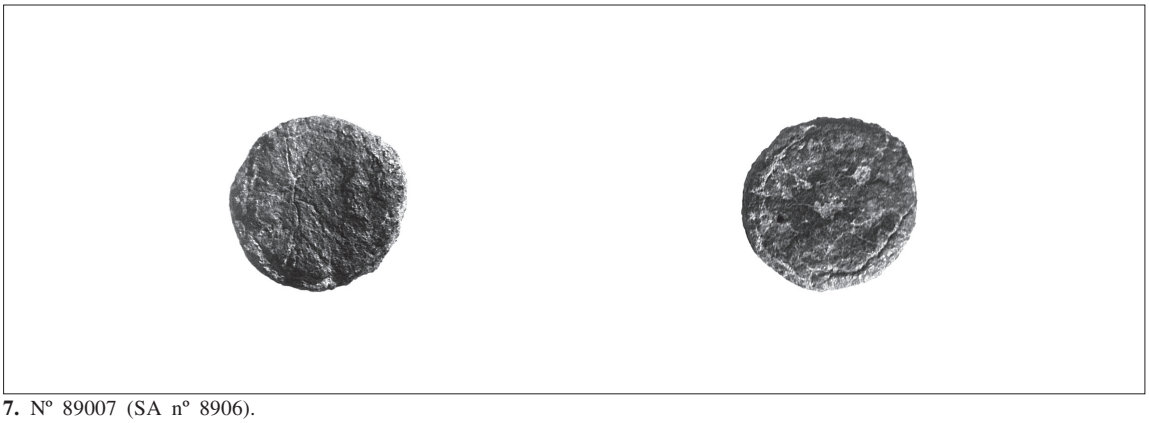
4. Nº 89005 (SA nº 8904).



5. Nº 988442.



6. Nº 89006 (SA nº 8905).



7. Nº 89007 (SA nº 8906).